



Perspectives chinoises

90 | juillet-août 2005
Varia

Xu Guoqi, China and The Great War. China's Pursuit of a New National Identity and Internationalization

Cambridge, Cambridge University Press. 2005, 316 p.

Alain Roux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/907>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2005

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Alain Roux, « Xu Guoqi, China and The Great War. China's Pursuit of a New National Identity and Internationalization », *Perspectives chinoises* [En ligne], 90 | juillet-août 2005, mis en ligne le 27 avril 2007, consulté le 28 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/907>

Ce document a été généré automatiquement le 28 avril 2019.

© Tous droits réservés

Xu Guoqi, China and The Great War. China's Pursuit of a New National Identity and Internationalization

Cambridge, Cambridge University Press. 2005, 316 p.

Alain Roux

- 1 Cet ouvrage change quelque peu la vision donnée jusqu'à ce jour par les historiens de la participation de la Chine à la première guerre mondiale. L'envoi en Europe par le fragile gouvernement Duan Qirui d'environ 140 000 coolies chinois, recrutés pour les deux tiers par l'armée anglaise et pour un tiers par l'armée française, apparaissait comme le résultat de tractations entre Pékin et les Alliés en quête de main-d'œuvre pour la logistique militaire sur les arrières et au front. Xu Guoqi montre au contraire que cet envoi s'inscrivait dans le prolongement d'une diplomatie chinoise très active qui voulait permettre à la Chine de profiter de la Grande Guerre pour rejoindre le concert des nations et commencer la reconquête de sa souveraineté nationale mise à mal depuis les guerres de l'opium.
- 2 Ne limitant pas son regard à la seule conférence de la paix à Versailles, où l'on sait que la Chine allait subir un revers humiliant sur la question du Shandong et d'où sortira le mouvement du Quatre-Mai 1919, l'auteur revoit le bilan de cette intervention chinoise à la hausse : malgré son extrême faiblesse dans une époque de son histoire caractérisée comme celle des « seigneurs de la guerre », la Chine obtint pendant l'hiver 1921 à la conférence de Washington un début de restauration de son autonomie douanière et rétablit sa souveraineté sur la province du Shandong. En fait, ces années sombres voient la Chine amorcer sa construction comme un Etat nation moderne qui s'achève de nos jours.
- 3 Ce livre est bien fait et solidement documenté. Deux réserves pourtant : l'absence totale de tout caractère chinois est gênante, d'autant plus que les transcriptions en pinyin sont souvent fautives (ainsi aux pp. 22, 35, 60, 162, 276...). D'autre part, la bonne présentation de la mission Truphil et des émeutes anti-françaises de Laoxikai à Tianjin en 1916 (pp.

117-122) aurait pu être complétée par des sources chinoises publiées en janvier-mars 1996 à Tianjin, *Wenshi ziliao : xuanji*, en trois volumes, qui contient aussi trois dossiers de souvenirs recueillis auprès de travailleurs chinois ayant servi dans l'armée anglaise sur le front de l'Artois, dont un certain Chen Baoyu : *Wo ceng zai Ouzhou dang huagong* (« J'ai été travailleur chinois en Europe »). J'avais utilisé ces textes, communiqués par Laurent Galy, dans un article co-rédigé avec Xiao-Planes Xiaohong¹. Nous y étions arrivés à des conclusions semblables à celles de Xu Guoqi.

NOTES

1. « 1917-1919 : la difficile entrée de la Chine dans la cour des Grands », *Historiens et Géographes*, n° 364, octobre-novembre 1998, pp. 215-228.